

Afrique, que celles de l'Australie et des îles voisines, trop connues sous le nom impropre de *plantes de la Nouvelle Hollande*, trop répandues dans les jardins du monde entier pour que nous ayons besoin de vanter longuement leur infinie variété, leur grâce originale, l'extrême abondance de leurs fleurs, et, souvent, aussi, leur aspect étrangement ornemental sinon complètement paradoxal. Rappelons au plus vite les *Accacia* et mille autres légumineuses charmantes, les *Pimelea*, les *Epacris*, les *Banksia*, *Dryandra* et *Grevillea* aux formes tout à fait imprévues; les *Macrosideros* et une foule d'autres myrtacées non moins curieuses ou brillantes: des liliacées d'un aspect tout particulier; les magnifiques Fougères arborescentes de la Nouvelle-Zélande, et les *Araucaria*, qui n'ont point de rivaux parmi les arbres d'ornement.

Il faut encore mentionner, après ces contrées si fécondes en belles plantes de serre froide, la partie la plus méridionale du continent d'Amérique, depuis *Buenos-Ayres* et le Chili jusqu'à la Terre de feu. Ce n'est pas que cette vaste étendue puisse rivaliser avec les deux précédentes pour ses produits végétaux, mais quoique bien moins richement dotée, elle a fourni déjà et complète, de temps en temps, un contingent de belles espèces qui prennent place dans la serre froide, et varient agréablement les collections.

Bornons là cette revue; en voilà bien assez pour faire comprendre que loin d'être réduits à semer et resemer toujours les mêmes plantes, les amateurs de serres froides n'ont que l'embaras du choix. Quand ils voudront choisir avec discernement, cultiver avec soin et ranger avec goût, ils feront de leurs serres de délicieux jardins d'hiver ou de coquets boudoirs, où l'art horticole, défiant les rigueurs des saisons, reliera, par une chaîne non interrompue, les dernières fleurs de l'automne aux roses du printemps.

**Epoque de rentrée des plantes; mesurales préalables.**

Les plantes doivent avoir reçu les derniers soins d'été. Les dépotements sont terminés depuis un mois, la taille et les pincements ont dû être opérés en temps convenable; nos arbustes ont maintenant leur meilleur forme, et si quelques irrégularités s'y montrent encore, on les répare avant la rentrée.

Si l'on est pressé et qu'il y ait urgence, on peut rentrer les plantes en masse, sauf à les reprendre ensuite une à une, pour

faire leur toilette d'automne. Mieux vaut s'y prendre à temps, en commençant par celles qui redoutent le plus le froid et les pluies.

On commence par le lavage des pots, qui se fait avec de l'eau et une brosse roide. Rien ne montre la négligence comme des pots sales, verts, sentant mauvais. Une serre à arbustes ne peut être belle sans propreté. On profite de ce moment pour ôter les vers de terre qui auraient pu s'insinuer dans le pot, et pour s'assurer que le trou inférieur n'est pas bouché et que le drainage fonctionne bien.

On enlève ensuite les feuilles mortes et les rameaux récemment défloris, puis on gratte, avec un petit bâton de bois dur dont le bout est grossièrement taillé en lame de couteau, la mousse ou les autres végétations parasites, ou les croûtes qui se forment à la surface des pots. On enlève même, s'il se peut, sans offenser les racines, quelques pouces de la vieille terre, qu'on remplace par de la nouvelle. Tout au moins on bine cette vieille, on la brise si elle s'encroûte et on tasse ensuite légèrement. Cette opération, comme les précédentes, est nécessaire pour amener l'air à portée des racines et pour favoriser l'évaporation du superflu d'humidité. Enfin, on nettoie les arbustes à larges feuilles sur lesquels la poussière s'est attachée. Pour les feuillages menus, la pluie ou les séringuages suffisent, mais les feuilles des *camellia*, par exemple, devront être frottées une à une avec un morceau de vieux calicot sec. Cette opération longue et ennuyeuse est, nécessaire, surtout quand les *camellia* ont séjourné l'été dans la serre. On en sera indemnisé par l'aspect d'une verdure brillante et par la perspective d'une riche et abondante floraison.

Les plantes trouveront, à leur entrée en serre, un air plus sec, une chaleur plus vive et le soleil, car il ne faut pas attendre un temps couvert; les jours sont comptés et on n'en doit pas perdre. Il y en aura un certain nombre qui se faneront d'abord sous ces influences; elles inclineront le bout de leurs tiges ou replieront leurs feuilles. Cet état n'a rien d'inquiétant; il dure peu et ne se produit même pas dans les serres complètement ventilées. Dans celles qui ne le sont pas assez, un peu d'ombrage au-dessus de certaines plantes sera utile, mais seulement pour quelques jours.

On ne manquera pas, tant que la température restera douce, d'aérer, jour et nuit, au plus large. Ce n'est guère que tout à la fin d'octobre qu'il devient prudent de fermer